

M. BRASSEUR, P. S. S.

LN lui portant le dernier coup, la mort n'a pas surpris M. Brasseur. Depuis plusieurs mois, elle heurtait à la porte, l'entrouvrait d'une main discrète, et peu à peu se glissait, pour l'atteindre, jusqu'au foyer de la vie. Et lui, l'envisageait sans trouble, la regardait faire sans effroi, s'habitua à saluer sa venue libératrice. Les yeux fixés sur un groupe de la Sainte-Famille qui ne l'avait jamais quitté et sur son Rosaire qu'il ne pouvait plus dire, il attendait, détaché du temps, dans une muette prière, l'aube du jour sans déclin. « Je bénis Dieu, disait-il, peu de jours avant la fin, qui m'a fait mourir dans le souvenir des hommes avant de m'appeler à Lui. Sauf mes confrères, mes parents et quelques intimes, qui pense à moi, qui me sait à Montréal ? »

Né à Vaudreuil, le 21 janvier 1849, Jean-Baptiste Brasseur avait pu voir, enfant, à travers le feuillage des arbres qui entouraient la maison paternelle, par-delà le lac des Deux-Montagnes, la résidence où fréquentaient l'été les prêtres de Saint-Sulpice et qui devait lui devenir un autre chez-soi.

Il entreprit sur le tard (à dix-sept ans ou peu s'en faut) ses études classiques au collège de Montréal. Dès lors, d'impérieux attrails inclinaient son âme vers le sacerdoce. Il entra au grand séminaire en septembre 1874. Ordonné prêtre, trois ans plus tard, le 22 décembre 1877, il fut envoyé comme vicaire au Mile End. Il n'y resta qu'une année. Sa tendre dévotion envers la Très Sainte Vierge l'attirait vers les fils de M. Olier. Il sollicita son admission dans la compagnie de Saint-Sulpice et, peu après, s'embarqua pour la France afin d'y faire sa Solitude. A son retour (1880) il fut nommé professeur au collège. Il devait y rester jusqu'en 1887. Dans les divers emplois qu'il remplit, au cours de ces sept années, il se montra avant tout un homme de devoir. S'il n'eut pas toutes les qualités qui rendent incontesté ce qu'on nomme le « succès » dans le langage des hommes, il eut toutes les vertus qui assurent le mérite au regard de Dieu : un amour sincère de la jeunesse, un dévouement inlassable, une piété profonde et une régularité exemplaire. Plus d'un, parmi ses anciens élèves, lui ont voué ce culte, fait de respect et d'affection, dont le jeune homme entoure, comme d'une auréole, la mémoire du maître qui a exercé sur sa direction morale une influence profonde et bienfaisante.

En quittant
au Séminaire
maladie ayant
fonction réguli
ratoire aux jou
Ce bon prêtre
piété envers C
Depuis son or
manqué d'offrir
Très Sainte Vie
les que compr
arrivé de consac
Marie l'a récom
douter qu'elle n
rare Mariam, ti

Montréal, 2

M. l'abbé JOSE
Monique, décédé
ecclésiastique

LES catholi
à une ass
Paul, dimanche
dans le but d
paroisse en ce q
assemblée.